

## SOCIOLOGIE

### CH 1 : COMMENT EST STRUCTUREE LA SOCIETE FRANÇAISE ACTUELLE ?

Revoir les notions de première en lien avec ce chapitre : Associez chaque notion à sa définition

Lien social	A	1 Professions et catégories socioprofessionnelles
Groupe social	B	2 Lien social dans les sociétés traditionnelles, fondé sur la similitude des consciences
Solidarité organique	C	3 Ensemble d'individus qui partagent des caractéristiques communes, des intérêts communs et un sentiment d'appartenance
PCS	D	4 Lien social dans les sociétés modernes, fondé sur la complémentarité des individus
Solidarité mécanique	E	5 Ensemble des sommes d'argent perçues par une personne au cours d'une période donnée
Revenu	F	6 Ensemble des relations unissant des individus

#### SENSIBILISATION

Document 1 :



#### vidéo

webtv.ac-versailles : « Intertice 2014 ITW Matthieu Grossetête » (2014).

🕒 2 min 47 s

Interview de Matthieu Grossetête sur les inégalités face aux accidents de la route

[www.lienmini.fr/ses-tle-026](http://www.lienmini.fr/ses-tle-026)



- 1 Qu'est-ce qui vous permet d'identifier le cadre et l'ouvrier ? (DOC+1)
- 2 Visionnez la vidéo. Les cadres et les ouvriers ont-ils la même probabilité de connaître un accident de la route ?
- 3 Comment peut-on expliquer ce constat ? (VIDÉO)

1. Le cadre et l'ouvrier sont identifiables sur cette photographie grâce à leurs vêtements : le cadre porte un costume cravate tandis que l'ouvrier porte un habit de travail ainsi que des lunettes de protection. Ces vêtements reflètent la différence entre leurs conditions de travail : les vêtements de l'ouvrier doivent lui faciliter le travail manuel, tandis que le costume cravate est emblématique de la figure du cadre d'entreprise, travaillant dans un bureau.
2. Les ouvriers ont plus de chance que les cadres d'avoir un accident de la route.
3. Ce constat montre que ces accidents ne sont pas liés au hasard mais peuvent être considérés comme des faits sociaux ; ils peuvent s'expliquer en partie par des caractéristiques sociales (professions, modes et lieux de vie). Par exemple, les ouvriers vivent en moyenne plus à la campagne que les cadres et sont plus contraints d'utiliser leur voiture pour travailler, ce qui explique en partie qu'ils soient plus touchés par ces accidents.

## INTRODUCTION

L'espace social est une représentation du monde dans laquelle les individus et groupes sociaux se situent les uns par rapport aux autres selon plusieurs dimensions (économiques, culturelles, symboliques etc.). De ce fait, l'espace social est marqué par des inégalités c'est à dire des différences qui se traduisent par des avantages ou désavantages et qui fondent une hiérarchie. Ces inégalités vont engendrées une hiérarchie sociale qui vont structurées la société française actuelle. S'interroger sur la structure sociale consiste à tenter de rendre compte de la place des individus ou groupes dans la hiérarchie sociale. Plusieurs éléments vont déterminer cette place : C'est une interrogation que l'on trouve au fondement de la sociologie et qui fait l'objet de renouvellements théoriques contemporains pour analyser au plus près les évolutions de la société.

### I COMMENT L'ESPACE SOCIAL EST-IL STRUCTURE ET COMMENT EST-IL TRANSFORME ?

**OBJECTIF 1 : Savoir identifier les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social (CSP, revenu, diplôme, composition du ménage, position dans le cycle de vie, sexe, lieu de résidence).**

#### **1.1 La diversité des facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social**

##### **111. Les facteurs socio-économiques**

Il s'agit notamment de la profession, du statut d'activité et du niveau de revenus.

##### **\*La catégorie socioprofessionnelle (dont diplôme)**

**Catégorie socioprofessionnelle (CSP) :** Outil construit par l'Insee ayant pour objectif de repérer les groupes sociaux qui composent la société française à partir de la profession exercée.

##### **Documents 1 et 3 p. 166 et 167**

Q/ Combien existe-t-il de catégories socioprofessionnelles ? Il existe 7 catégories socioprofessionnelles d'actifs : les cadres, les professions intermédiaires, les employés, les ouvriers, les chefs d'entreprise de plus de 10 salariés, les commerçants, les artisans et les agriculteurs.

Q/En vous appuyant sur la définition de la notion PCS ;

a- Indiquez les points communs et différences entre ouvriers et employés : Les ouvriers et les employés sont des catégories subordonnées, qui reçoivent des ordres plutôt qu'elles n'en donnent. Les ouvriers exercent une activité principalement manuelle contrairement aux employés.

b- Expliquez la forme pyramidale de cette représentation de la société : La représentation sous forme de pyramide symbolise une hiérarchie entre les différentes catégories socioprofessionnelles : au sommet de la hiérarchie, on donne des ordres tandis qu'au bas de la hiérarchie on en reçoit

c- Justifiez la non intégration des PCS dans cette pyramide : Certaines catégories socioprofessionnelles (artisans commerçants, agriculteurs et chefs d'entreprise de plus de 10 salariés) ne sont pas intégrées à la pyramide car il ne s'agit pas de professions salariées mais indépendantes : ils n'ont pas de contrat de travail et ne reçoivent pas d'ordres.

##### **Doc 4 p.167 : le diplôme et la catégorie socioprofessionnelle**

a- Faire une phrase avec la donnée entourée : En France, en 2014, 68 % des cadres ont un diplôme supérieur à bac + 2.

12. En France, en 2014, seuls 2 % des ouvriers ont un diplôme supérieur à bac +2, c'est 30 fois moins que les cadres en proportion.

b- Selon vous, quel est le lien entre le niveau de diplôme et la PCS ? Aidez-vous du doc 2 p.166 pour répondre à cette question. Illustrez vos propos par un exemple comparant la position d'un ouvrier à celle d'un cadre.

Diplôme et catégorie socioprofessionnelle sont corrélés : plus on se situe haut dans la hiérarchie socioprofessionnelle et plus on a de chance d'avoir un diplôme élevé et réciproquement.

##### **\*Le revenu**

**doc 2 p.166 :** Selon vous, quel est le lien entre le niveau de diplôme, le revenu et la PCS ? Aidez-vous du document 2 pour répondre à cette question.

Les « cadres et professions intellectuelles supérieures » sont la catégorie socioprofessionnelle dont le niveau de vie est en moyenne le plus élevé, et les « ouvriers », celle dont le niveau de vie est en moyenne le moins élevé. Ceci

s'explique principalement par un niveau de rémunération beaucoup plus élevé pour les cadres que pour les ouvriers. Ceci pourrait aussi s'expliquer par des différences de structures familiales : le nombre moyen d'enfants dans les familles ouvrières est plus élevé que dans les familles où les parents sont cadres.

### A RETENIR

- L'INSEE propose dans une nomenclature des CSP (Catégories socioprofessionnelles) depuis 1954 revue et corrigée en 1982 (nomenclature des **PCS** : Professions et **Catégories Socioprofessionnelles**) pour tenir compte des évolutions de la structure sociale, une classification de la population en catégories sociales relativement homogènes caractérisées par la similitude des comportements. Il s'agit d'une représentation pyramidale emboîtant les uns dans les autres différents niveaux de classement : ainsi au 1er niveau on trouve 8 grands groupes sociaux dont les 6 premiers sont des groupes d'actifs subdivisés au 2<sup>nd</sup> niveau en 32 CSP à leur tour subdivisées en un 3eme niveau en 486 professions.

Les critères de classification retenus sont :

- le statut : indépendant ou salarié
- la taille et le secteur d'activité de l'entreprise : nombre de salariés / primaire, 2ndaire, tertiaire
- le niveau hiérarchique : cadre, professions intermédiaires
- la qualification et la spécialité

Cette nomenclature est un outil très pratique pour disposer d'une référence commune concernant la société française : elle est utilisée par de nombreuses enquêtes et permet d'étudier les comportements économiques, sociaux ou démographiques des individus.

- **Concernant les revenus, il faut s'intéresser au revenu disponible des ménages leur permettant de consommer en grande partie, l'autre partie étant destinée à l'épargne. Ce revenu se forme par la somme des revenus primaires (revenu salarial + revenus de propriété + revenus mixtes) et des prestations sociales (revenus sociaux), déduits des prélèvements obligatoires (impôts + cotisations sociales).**

Le revenu disponible se distingue du niveau de vie qui lui est égal au revenu disponible du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation (UC). Le niveau de vie est donc le même pour tous les individus d'un même ménage. Les unités de consommation sont généralement calculées selon l'échelle d'équivalence dite de l'OCDE modifiée qui attribue 1 UC au premier adulte du ménage, 0,5 UC aux autres personnes de 14 ans ou plus et 0,3 UC aux enfants de moins de 14 ans

- les CSP, les diplômes et les revenus permettent de structurer et hiérarchiser l'espace social et sont cumulatifs. Ainsi le revenu va servir à distinguer des catégories populaires, moyennes et aisées et quand on l'associe à la composition des ménages, il va déterminer le niveau de vie. Le niveau de diplôme doit aussi être pris en compte dans la mesure où il a un impact sur l'emploi, sur le revenu et par voie de conséquence sur la position sociale.

***Pour exemple : voir exercice précédent***

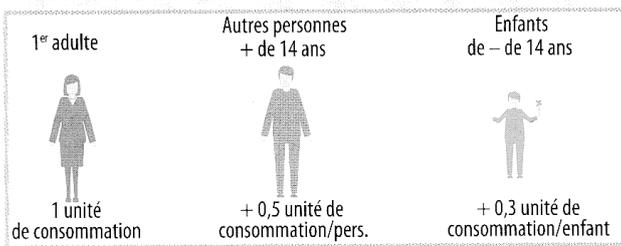
### 1.1.2 Les facteurs sociogéographiques et socio-démographiques

Revenu et CSP ne permettent pas de tout expliquer car à même revenu, même CSP, des différences et des inégalités sont visibles... D'où la nécessité de croiser et compléter ces variables par d'autres pour identifier la place occupée

***\*La composition du ménage***

**Ménage** : ensemble des occupants d'un même logement.

## EXERCICE Composition du ménage et niveau de vie



### REPÈRE

#### Le niveau de vie

Les inégalités économiques dépendent du revenu et de la **composition du ménage** (nombre et âge des personnes qui habitent ensemble). Le niveau de vie est le revenu disponible du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation.

- Deux ménages perçoivent le même revenu, 2 000 € par mois. Le premier est constitué d'un couple avec un enfant de 10 ans, le second d'une mère seule avec un enfant de 15 ans. Calculez et comparez leur niveau de vie.
- Les ouvriers et employés ont en moyenne plus d'enfants que les cadres et professions intermédiaires. Que peut-on en déduire en ce qui concerne leur niveau de vie ?

**1.** Le premier ménage comprend 1,8 unité de consommation (1er adulte = 1 unité de consommation ; 2e adulte = 0,5 unité de consommation ; enfant de 10 ans = 0,3 unité de consommation). Son niveau de vie est donc de 1 111 € par mois (2 000 € divisé par 1,8 unité de consommation). Le deuxième ménage comprend 1,5 unité de consommation (1er adulte = 1 unité de consommation ; enfant de 15 ans = 0,5 unité de consommation). Son niveau de vie est donc de 1 333 € par mois (2 000 € divisé par 1,5 unité de consommation).

**2.** Avoir plus d'enfants augmente le nombre d'unités de consommation dans le ménage ; le niveau de vie sera donc plus faible (à revenu égal). Les écarts de niveau de vie seront donc plus importants que les écarts de revenus individuels.

	Taux de pauvreté en conditions de vie <sup>1</sup> (en %)	Insuffisance de ressources (en %)	Retards de paiement (en %)	Restrictions de consommation (en %)	Difficultés de logement (en %)
<b>Personne seule</b>	14	13	8,4	15,7	6,8
<b>Famille monoparentale</b>	27,3	31,5	19,1	24,2	13,2
<b>Couple sans enfant</b>	4,5	7,2	3,6	5,2	3,1
<b>Couple avec 1 enfant</b>	8,8	14,1	8,2	7,2	6,3
<b>Couple avec 2 enfants</b>	9,4	18,3	7,1	6,6	5,8
<b>Couple avec 3 enfants ou +</b>	17,8	23,6	14,3	12,9	11,8
<b>Ensemble</b>	11,9	14,4	8,3	11,6	6,6

■ Insee, données 2016,  
© Observatoire des inégalités.

1. Le taux de pauvreté en conditions de vie, indicateur créé par l'Insee, mesure la part de ménages connaissant au moins huit restrictions d'un point de vue économique sur vingt-sept répertoriées (ex. : ne pas partir en vacances, avoir des difficultés à payer son loyer...).

- Faites une phrase exprimant la signification de la donnée entourée.
- En fonction de la composition du ménage, comment évolue le taux de pauvreté en conditions de vie ?

### Réponses aux questions du tableau

#### A RETENIR

Selon l'Observatoire des inégalités, en 2016, le quart des restrictions de consommation concernaient des familles monoparentales. Une famille monoparentale comprend un parent isolé et un ou plusieurs enfants célibataires (n'ayant pas d'enfant).

C'est au sein de ces familles que le taux de pauvreté en condition de vie est le plus élevé. En effet, plus de 27% d'entre elles connaissent au moins huit restrictions d'un point de vue économiques sur vingt-sept répertoriées. Il concerne deux fois plus les familles monoparentales que les personnes vivant « en solo ». Autour de 9% des couples avec un ou deux enfants sont pauvres (en condition de vie). Enfin, les couples sans enfant sont les moins touchés par la pauvreté (taux de pauvreté concernant 4,5% de ces couples).

Il est clair qu'un enfant représente une charge d'un point de vue économique d'autant plus importante lorsque l'adulte est seul pour la supporter. Cela explique le taux élevé de familles monoparentales touchées par la pauvreté (en condition de vie).

**Rappel Q2 de l'exercice précédent :** Avoir plus d'enfants augmente le nombre d'unités de consommation dans le ménage ; le niveau de vie sera donc plus faible (à revenu égal).

**\*Le sexe (genre)**

**Genre** : ensemble des caractéristiques relatives à la masculinité et à la féminité ne relevant pas de la biologie mais **de la construction sociale**.

Regardez la vidéo puis répondez oralement aux questions suivantes : <https://www.youtube.com/watch?v=1adJUuUhpv0>



- 1 Comment l'inégal partage des tâches domestiques explique-t-il les inégalités entre femmes et hommes dans le monde du travail ?
- 2 Quels stéréotypes associés au genre peuvent également expliquer ces inégalités ?
- 3 Pourquoi peut-on dire que femmes et hommes n'ont pas la même place dans l'espace social ?

**NE PAS CONFONDRE**

**Sexe et genre**

La notion de **sexe** est utilisée pour décrire les différences biologiques entre les femmes et les hommes. La notion de **genre** décrit le fait que chaque société leur associe certaines représentations, normes et valeurs.

*Cette vidéo revient sur la décomposition des écarts de salaire moyens constatés entre femmes et hommes, et expose les différents facteurs explicatifs : temps de travail et inégale répartition des tâches domestiques, répartition sectorielle, discrimination pure*

**Après avoir répondu oralement aux questions du document précédent, complétez la synthèse suivante avec les mots en gras : féminin - choix de carrière - temps partiel - tâches domestiques- promotion- discriminations**

**A RETENIR**

La répartition inégale des ..... (les femmes s'occupant en moyenne davantage des tâches ménagères et du soin aux enfants et personnes âgées) a deux conséquences :

Premièrement, elle influence le temps de travail des femmes qui sont plus nombreuses à recourir au .....ou à refuser les heures supplémentaires ; cela a un impact sur leur rémunération et leurs..... Deuxièmement, cette répartition inégale peut être à l'origine

de .....de la part des employeurs, y compris à l'encontre de femmes qui n'ont pas ou ne prévoient pas d'avoir des enfants : parce qu'un employeur suppose qu'une femme a de fortes chances d'avoir des enfants et de s'en occuper, il peut être incité à lui refuser une ....., un poste à responsabilité, ou une augmentation de salaire, pensant qu'elle risque d'être moins investie dans son travail dans le futur.

Les stéréotypes sur les femmes et les hommes peuvent influencer les choix de carrière. En effet, certains secteurs d'activité sont plus associés au masculin dans les représentations (les activités manuelles liées à l'usage de la force physique par exemple), tandis que d'autres sont plus associés au .....(les activités de soin par exemple). De plus, les valeurs d'autorité, de responsabilité sont plus souvent associées au masculin, ce qui peut expliquer une partie de la discrimination envers les femmes en ce qui concerne les promotions et augmentations de salaire.

## Femmes et hommes n'ont donc pas les mêmes conditions matérielles d'existence (revenu, temps libre), et n'ont pas non plus le même prestige (mesuré par les stéréotypes de genre et la discrimination)

Au-delà du travail, il existe des inégalités entre femmes et hommes dans le monde de la culture, dans la vie familiale, en politique, dans le sport... Ces inégalités jouent systématiquement en défaveur des femmes.

**CORRIGE** : tâches domestiques – temps partiel – choix de carrière – discriminations – promotion - féminin

### \*La position dans le cycle de vie

il s'agit d'un parcours de vie au sein d'une société qui se caractérise par une succession d'étapes, familiales, professionnelles et sociales. A ces étapes sont associés certaines caractéristiques matérielles et des comportements distincts. Ainsi les études sont associées à la jeunesse et le mariage à l'âge adulte.

Généralement les revenus et la position hiérarchique ont tendance à augmenter avec l'âge tandis que les jeunes sont davantage confrontés au chômage et à la précarité.

la position dans le cycle de vie est aussi corrélée à des pratiques sociales : En 2018, en France, alors que 89 % des 16-24 ans ont recours à Internet pour visionner la télévision ou des vidéos, ce n'est le cas que de 25 % des 65-74 ans. Cet écart peut notamment s'expliquer par une socialisation différente : les 65-74 ans ont connu tardivement Internet et la possibilité d'en faire un usage récréatif tandis que les 16-24 ans en ont fait l'expérience dès leur plus jeune âge (**doc 4 p.169**)

### \* Le lieu de résidence : de la région au quartier.

Répartition des revenus à l'échelle d'une région :



Q1/ Comment expliquer les écarts de croissance entre les différents territoires français au cours de la période 2007 et 2014 ?

Q2/ Quelle est la conséquence, selon vous, de la concentration géographique de créations d'emplois à forte valeur ajoutée, sur le profil des groupes sociaux s'y installant ?

**Q1/** Comment expliquer les écarts de croissance entre les différents territoires français au cours de la période 2007 et 2014 ?

La crise de 2007-2009, qui a atteint plus durement les régions les plus fragiles, la polarisation de la croissance (concentration de celle-ci vers les plus dotés en capitaux (physique, humain, culturel, social) et en infrastructures publiques.)

**Q2/** Quelle est la conséquence, selon vous, de la concentration géographique de créations d'emplois à forte valeur ajoutée, sur le profil des groupes sociaux s'y installant ?

Les groupes sociaux inégalement dotés en ressources (économiques, culturelles, sociales (diplômes, revenus, etc...)) se répartissent de façon inégale entre les quartiers d'une ville, ou d'une région.

La forte présence de groupes fortement dotés en capitaux dans ces lieux géographiques attractifs contribue à maintenir voire, accentuer leur entre-soi et donc à creuser les inégalités urbaines.

**Retenons** : Les groupes sociaux inégalement dotés en ressources économiques, culturelles, sociales (diplômes, revenus, etc.) se répartissent de façon inégale entre les quartiers d'une ville. Les espaces urbains sont inégalement pourvus en ressources publiques et privées (écoles, transports, équipements culturels et sportifs espaces verts, commerces, etc...). En découle alors une hiérarchie qui différencie les quartiers d'une ville et de sa banlieue. En se concentrant dans certains espaces, les groupes les plus favorisés y concentrent de plus, une partie de leurs ressources (notamment dans l'immobilier, la sécurité...), ce qui rejaillit sur le quartier lui-même. Leur forte présence dans certains lieux géographiques contribue à maintenir voire, accentuer leur entre-soi et donc à creuser les inégalités urbaines. (Extrait de « Observatoire des Inégalités », 2016)

## \*l'origine ethnique

### Doc 3 p.171 : l'origine ethnique



Q1 En quoi consiste la discrimination à l'embauche ?

Q2 Comment peut-on mesurer les discriminations à l'embauche ?

Q3 Pourquoi peut-on parler de discrimination à l'embauche selon l'origine ethnique ?

## RÉPONSES A RETENIR

### Complétez

La discrimination à l'embauche est le fait de **traiter** différemment **deux** candidats à un **même** poste en fonction de critères **subjectifs** n'ayant pas de rapport direct avec les compétences requises ou l'**expérience** professionnelle recherchée pour occuper le poste.

La méthode du « testing » est utilisée pour mesurer la discrimination à l'embauche : elle consiste à envoyer à des employeurs des **CV** identiques à l'exception d'éléments comme le sexe ou l'**origine** ethnique et d'observer le **taux** de réponses positives obtenues.

On peut parler de discrimination à l'embauche selon l'origine ethnique car cette méthode démontre qu'à compétences et expériences **équivalentes**, les recruteurs sont plus souvent intéressés par les candidatures « **hexagonales** » que par les candidatures « **maghrébines** ».

en somme, il existe de multiples facteurs de hiérarchisation sociale qu'ils soient économiques, sociaux, culturels

### 1.2 Les transformations de la structure socioprofessionnelle

**OBJECTIF 2 : Comprendre les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle en France depuis la seconde moitié du XXème siècle (salarisation, tertiairisation, élévation du niveau de qualification, féminisation des emplois)**

#### 1.2.1 La salarisation et la tertiairisation des emplois

##### \* La tertiairisation des emplois

elle désigne l'augmentation de la part des emplois tertiaires (de services) dans le total des emplois.

**doc.3 p.173 : la tertiairisation ou l'essor d'une société de services**

**Après avoir présenté le document, répondre oralement aux questions qui s'y rapportent puis compléter le texte suivant :**

Le document montre la place grandissante qu'occupe le secteur ..... dans l'économie et le déclin des secteurs ..... et .....

En 1954, le secteur tertiaire représentait ..... de l'ensemble de l'activité, il représentait plus de ..... de celle-ci en 1975 et près de ..... en 2018. Entre 1954 et 2018, la part du secteur primaire dans l'ensemble de l'activité a diminué de plus de .....% (rappel du calcul : .....), tandis que la part du secteur secondaire a diminué d'un peu moins de 40 % (rappel du calcul : .....).

On peut parler de « ..... » de l'activité en raison de la part grandissante et massive du secteur tertiaire dans l'ensemble de l'activité économique.

### Corrigé

tertiaire - primaire – secondaire - 38 % - 50 % - 85 % - 92 % -  $[(2 - 27)/27] \times 100$ ,  $[(20 - 33)/33] \times 100$  - «tertiarisation»

### Retenons :

**La tertiarisation** de l'économie correspond à une croissance de l'emploi et de la production dans les services (éducation, commerce, banque, assurance, services à la personne, etc.).

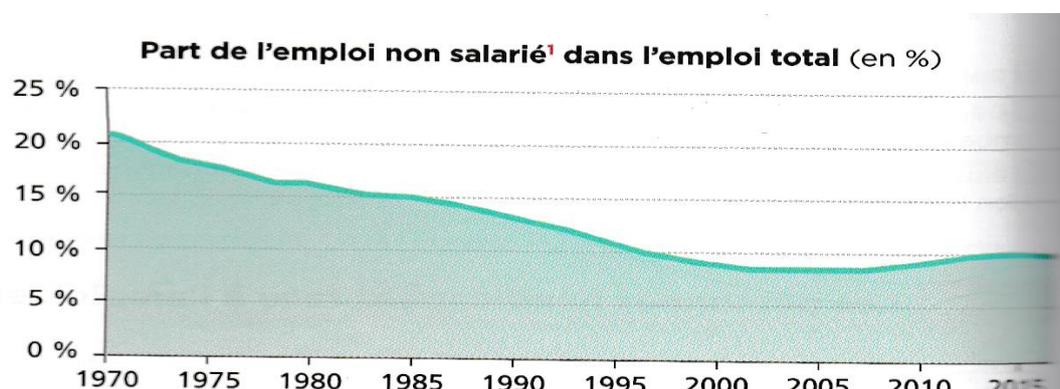
Causes : Hausse du niveau de vie donc nouveaux besoins, gains de productivité + importants dans les secteurs primaire et secondaire. Mais l'évolution ne concerne pas seulement le secteur d'activité, mais aussi le degré d'indépendance du travailleur.

### \* La salarisation des emplois

**Salarisation** : Augmentation de la part des salariés dans la population active (ou de la part des emplois salariés dans le total des emplois). Salarié : personne liée à un employeur par un contrat de travail (relation de subordination en échange d'un salaire). = CSP 1 et 2 surtout.

Le statut est un critère de construction des CSP.

**doc 1 p. 172** (graphique de droite) : Evolution de la part de l'emploi non salarié dans l'emploi total entre 1970 et 2015 (en %)



Source : Centre d'observation de la société, 2017

1. Par salarié, il faut entendre toutes les personnes qui travaillent selon les termes d'un contrat, en échange d'un salaire ou d'une rétribution équivalente. Les non-salariés sont les personnes qui travaillent mais sont rémunérés sous une forme qu'un salaire. On les appelle aussi indépendants.

Q1/Distinguer un salarié d'un indépendant : **définition figurant au bas du graphique**

Q2/Comment évolue cette part de l'emploi non salarié dans l'emploi total entre 1970 et 2015 (Utiliser l'outil statistique adéquat) ? **entre ces 2 dates, cette part de l'emploi non salarié dans l'emploi total a été divisée par deux.**

Q3/Comment en expliquer le léger rebond observé à partir de la fin des années 2000 ? **baisse du nombre d'actifs dans le secteur primaire et le commerce et l'artisanat. Mais la création du statut d'auto-entrepreneur en 2009 (uberisation de l'économie) fait remonter légèrement le nombre d'indépendants à partir de cette date.**

### 1.2.2. L'augmentation des qualifications et la féminisation des emplois

#### \* L'augmentation des qualifications

**Qualification de l'emploi** (de la population active) : Augmentation de la part des emplois qualifiés dans le total des emplois (ou augmentation de la part des actifs qualifiés dans la population active).

**Qualification** : ensemble des aptitudes requises pour occuper un emploi, ou acquises par un individu (travailleur).

**doc.1 p.174 : De plus en plus de diplôme du supérieur**

#### Répondre aux questions du document

1. Entre 1985 et 2015, le nombre de diplômés du supérieur a été **multiplié** par 2.
2. Sur la période, ce sont les diplômes délivrés par les écoles **de commerce** et les diplômes de **bac+5** délivrés par les universités qui ont le plus **augmenté**.
3. Cette évolution traduit le phénomène de massification scolaire : à partir des années 1960, ce phénomène touche l'enseignement secondaire et, plus récemment, il s'est reporté sur l'enseignement **supérieur**.

(à relier au chapitre sur l'école).

### \*La féminisation des emplois

#### Doc 3 p.177 : La féminisation varie en fonction des métiers

Q9/ Donnez un exemple de métier où le taux de féminisation est très important et un où il est faible.

Q10/ Comment expliquer l'existence de métiers à dominance masculine ou féminine ?

Q11/ Quelles peuvent être les conséquences de cette ségrégation des emplois ?

Le métier d'aide à domicile (97,7%) est fortement féminisé tandis que celui d'ouvrier du bâtiment(2,1%) l'est très faiblement.

Placez les termes suivants (certains étant utilisés plusieurs fois) pour continuer à répondre aux questions :

femmes – professionnelles – manuels – hommes – socialisations – surreprésentées – compétences - force physique – soin - métiers

L'existence de métier à dominante masculine ou féminine s'explique par les représentations attachées à ces métiers et par les socialisations différenciées entre femmes et hommes qui contribuent à forger leurs aspirations professionnelles et leurs compétences. Ainsi, par exemple, les femmes sont socialisées très tôt au fait de prendre soin des autres et se retrouvent surreprésentées dans les métiers du « care », tandis qu'on valorise la force physique chez les hommes qui sont surreprésentés dans les métiers manuels.

Cette ségrégation des emplois va elle-même par la suite contribuer à renforcer ces représentations sociales : constater que les femmes sont surreprésentées dans certains métiers et les hommes dans d'autres encourage à penser qu'il existe des « métiers d'hommes » et des « métiers de femmes ».

#### Doc 4 p.177 : La féminisation varie en fonction du niveau de responsabilité

Q12/ Faites une phrase avec les données relatives aux cadres dans le graphique.

Q13/ Expliquez la phrase soulignée.

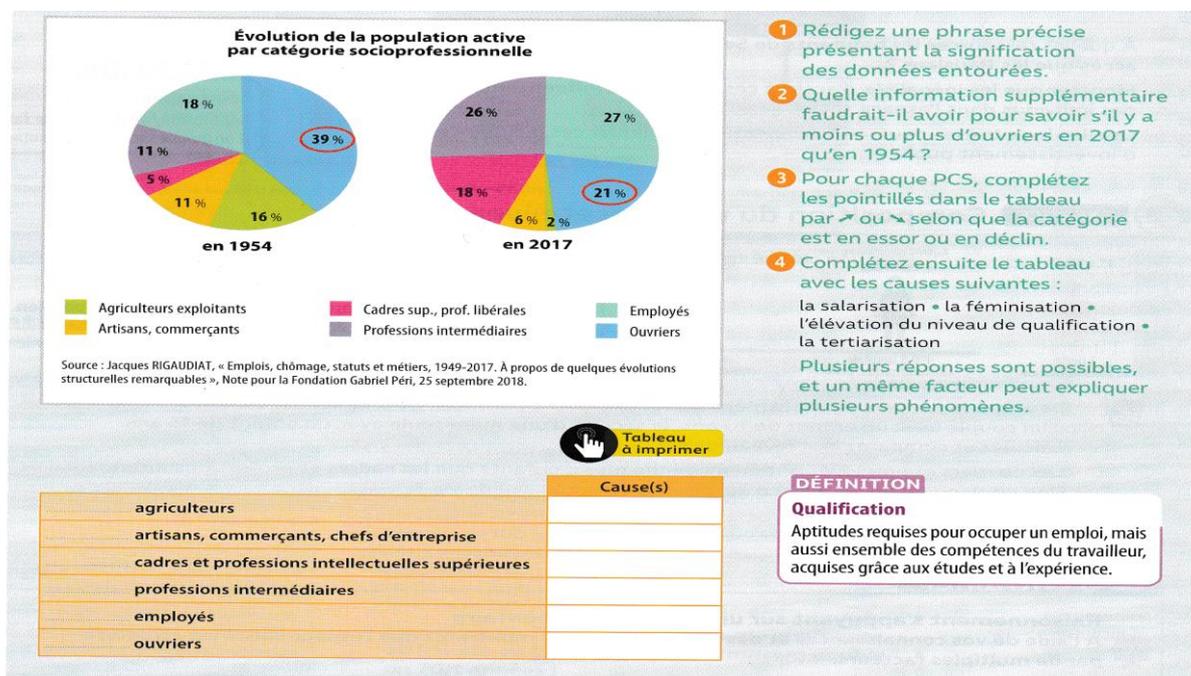
Q14/ La plus grande mixité dans les professions de cadres est-elle synonyme d'égalité femmes-hommes au sein de ces professions ?

12. En 1982-1984 en France, on comptait 19 % de femmes cadres ; en 2012-2014, elles sont 38 %.

13. « La progression du nombre de femmes ingénieures ne doit pas faire oublier le sous-emploi des caissières ou le sur-chômage massif des ouvrières. » Cette phrase souligne le fait que, certes, les femmes accèdent plus que par le passé à des emplois bien situés dans la pyramide professionnelle, néanmoins, cela concerne avant tout les femmes exerçant des emplois de cadres. De l'autre côté de l'échelle sociale, les femmes ouvrières ou employées connaissent toujours des situations très défavorables sur le marché de l'emploi, plus affectées par le chômage et le temps partiel subi.

14. La plus grande mixité dans les professions de cadres n'est pas synonyme de parfaite égalité entre les femmes et les hommes. En effet, il existe aussi une ségrégation horizontale des métiers qui confine les femmes dans certains domaines ou secteurs.

**EXERCICE/** L'évolution de la structure des emplois depuis 1954



Récapitulatif :

[https://www.xerficanal.com/economie/emission/Alexandre-Mirlicourtois-Les-5-mutations-majeures-de-l-emploi-depuis-30-ans\\_3747404.html](https://www.xerficanal.com/economie/emission/Alexandre-Mirlicourtois-Les-5-mutations-majeures-de-l-emploi-depuis-30-ans_3747404.html)

**Objectif 3 : Comprendre que la pertinence d'une approche en termes de classes sociales pour rendre compte de la société française fait l'objet de débats théoriques et statistiques : évolution des distances inter-et intra-classe, articulation avec les rapports sociaux de genre, identification subjective à un groupe social, multiplication des facteurs d'individualisation.**

## II Peut-on encore parler de « classes sociale » ?

### 2.1 Les théories des classes sociales dans la tradition sociologique.

#### 2.1.1. Une structure sociale reposant sur des classes sociales en conflits (K. MARX)

<https://www.youtube.com/watch?v=1pYmqDnvTh8>

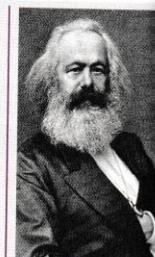
Classe en soi	Classe pour soi
Place dans le processus de production	Conscience de classe
Même mode de vie	Lutte pour la défense d'intérêts communs

#### DOC 2 La définition des classes sociales chez Marx

Karl Marx est certainement l'auteur auquel la notion de classe sociale est spontanément attachée. [...] Le critère objectif défini par Marx, notamment dans *Le Capital* (1867), est la place occupée dans le processus de production : les propriétaires des moyens de production s'opposent aux non-propriétaires, tels les salariés dans la société industrielle contraints de vendre leur force de travail pour survivre. [...] Le critère « économique » conduit Marx à adopter une approche réaliste des classes sociales (les classes existent dans la réalité, le sociologue ne fait que s'en rendre compte). [...] Marx insiste particulièrement sur le processus de division du travail qui s'intensifie considérablement avec l'industrialisation. [...] L'une des implications importantes du processus de production capitaliste est l'aliénation des ouvriers. Ceux-ci deviennent « étrangers » à leur propre travail [...] : n'ayant aucune prise sur le processus de production, ils en sont réduits à être dépossédés du travail qu'ils effectuent, dont ils ne contrôlent ni le déroulement, ni l'affectation.

Philippe Riutort, *Précis de sociologie*, © PUF, 5<sup>e</sup> éd., Manuel hors collection, 2019.

Philosophe, économiste, sociologue et militant politique allemand, Karl Marx (1818-1883) a joué un rôle très important au sein du mouvement ouvrier et communiste. Ses travaux ont influencé de façon considérable le XX<sup>e</sup> siècle, au cours duquel de nombreux mouvements révolutionnaires se sont réclamés de sa pensée. Il a passé vingt ans à rédiger son œuvre majeure, *Le Capital*.



- 4 Définir.** Sur quoi l'appartenance à une classe sociale se fonde-t-elle selon Marx ?
- 5 Définir.** Dans le système capitaliste, qui possède les moyens de production ? Qui sont les « non-propriétaires » ?
- 6 Définir.** Qu'est-ce qu'une approche « réaliste » ?
- 7 Expliquer.** Selon Marx, en quoi l'industrialisation a-t-elle contribué à l'aliénation des ouvriers ?

Après avoir visionné et lu les documents ci-dessus, répondez aux questions du document.

**Q4.** Chez Marx, l'appartenance à une classe sociale se fonde sur un critère économique objectif : la place occupée dans le système de production.

**Q5.** Les propriétaires des moyens de production sont les patrons, des usines par exemple, qui possèdent les machines sur lesquelles travaillent les « non-propriétaires », c'est-à-dire les salariés, notamment les ouvriers.

**Q6.** Une approche réaliste signifie que la théorie vient décrire quelque chose qui existe déjà dans la réalité.

**Q7.** Avec l'industrialisation, l'ouvrier ne maîtrise plus l'ensemble du processus de production, il réalise un nombre réduit de tâches répétitives qui nécessitent un savoir-faire moins important. Il est ainsi dépossédé du fruit de son travail.

### FAIRE LE POINT

**Complétez avec :** *paysans parcellaires • ouvriers • bourgeoisie • pour soi • en soi • prolétariat • lutte des classes • conscience • aliéné • capitaliste.*

Selon Marx, la ... possède le capital et exploite le ... . Celui-ci se trouve ... par le mode de production ... qui décompose et simplifie les tâches, ne lui laissant que sa force de travail à échanger. Le partage d'un même mode de vie, et la ... de partager des intérêts communs conduit les ... à combattre cette exploitation à travers la ... . C'est ce qui les différencie des ... qui forment une classe ... mais pas ... .

### À RETENIR

- C'est la place dans les rapports économiques de production qui définit l'appartenance à la **classe sociale** chez **Marx** : les ouvriers vendent leur force de travail aux propriétaires capitalistes, détenteurs des moyens de production sur lesquels ils travaillent.
- Cette position détermine l'appartenance à une **classe en soi**. Le passage de la **classe en soi** à la **classe pour soi** dépend de la conscience d'appartenir à une classe, qui se construit à travers la lutte collective.
- Sa vision des classes sociales est **relationnelle et conflictuelle** : c'est dans l'opposition *à* et la lutte *avec* que se forge la conscience d'appartenir à une classe.

**Classes sociales :** Ensemble de personnes occupant une position sociale similaire dans l'ordre économique (classe en soi), et partageant une communauté d'intérêt (classe pour soi).

### CORRIGE

Selon Marx, la **bourgeoisie** possède le capital et exploite le **prolétariat**. Celui-ci se trouve **aliéné** par le mode de production **capitaliste** qui décompose et simplifie les tâches, ne lui laissant que sa force de travail à échanger. Le partage d'un même mode de vie, et la **conscience** de partager des intérêts communs conduit les **ouvriers** à combattre cette exploitation à travers la **lutte des classes**. C'est ce qui les différencie des **paysans parcellaires** qui forment une classe **en soi** mais pas **pour soi**.

### 2.1.2. Une analyse tridimensionnelle de la stratification sociale (Max WEBER)

#### Doc 1 : Analyse de la structure sociale chez Weber.

Max Weber, évoque la « situation de classe », définie par une même situation économique, des chances semblables d'accéder aux biens, des intérêts identiques, sans toutefois que les individus en soient nécessairement conscients. Pour lui, les classes sociales identifiées par cette situation de classe ne sont pas le seul principe de segmentation de la société et, hors de l'ordre économique, on peut distinguer une hiérarchie sociale fondée sur le prestige et le statut, et une hiérarchie politique fondée sur la répartition du pouvoir. Ces trois ordres de segmentation ne se recoupent pas et aucun n'est prédominant.

S.Misset, « Je ne suis pas vraiment un ouvrier », in F.de Singly et alii, Nouveau manuel de sociologie, Armand Colin 2010



Source : Bordas (librement inspiré de **Pierre Merle**, « En haut, en bas, les stratifications sociales selon Weber », *La Vie des idées*, 22 novembre 2016).

## Doc 2 : Les groupes de statut.

Si toutes les positions ne sont pas nécessairement liées par une hiérarchie, les sociétés se caractérisent généralement par des classements statutaires dont les fondements dépendent de leur système de valeurs. Les statuts sont ordonnés selon le niveau de privilèges et d'honneur qu'ils confèrent aux individus. S'intéressant aux conséquences sociales de cette distribution, Weber estime que les individus occupant une même position dans le système de prestige d'une société forment des groupes statutaires (*status groups*) : ils ont en commun sentiment d'appartenance, style de vie et point de vue sur le monde. Les groupes statutaires renvoient ainsi à la dimension culturelle de la stratification sociale aux côtés des classes économiques et des partis politiques.

S.Rui, « Statut », in S.Paugam (ss la dir), *Les 100 mots de la sociologie*, 2010

## QUESTIONS/

1. Qu'est-ce qu'une classe sociale au sens de Weber ?

Ensemble d'individus partageant une même situation économique, des chances semblables d'accéder aux biens, des intérêts identiques, sans forcément de conscience collective.

2. Est-ce un groupe social ?

Pas toujours, puisque les individus n'ont pas besoin d'être conscients de leur commune situation objective pour former une classe.

3. La dimension économique suffit-elle à rendre compte de la structure sociale ? Pourquoi ?

Si l'ordre économique est important, Weber estime que le prestige et le pouvoir constituent deux autres échelles nécessaires (car ne se recoupant pas) pour rendre compte de la structure sociale.

4. Un groupe de statut constitue-t-il un groupe social ? Définissez le groupe de statut.

Oui car les membres partagent notamment un sentiment d'appartenance, style de vie et point de vue sur le monde.

Un groupe de statut est un groupe social dont les membres détiennent le même niveau de prestige dans une société.

## Exercice

**DOC. 3 Prestige social et pouvoir politique**



▲ Angela Merkel, Chancelière fédérale d'Allemagne depuis 2005, photographiée en 2019.

▲ Elisabeth II est la reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ainsi que de quinze autres États souverains (appelés royaumes du Commonwealth) et de leurs territoires et dépendances.

▲ Angela Davis, militante communiste, actrice du mouvement des droits civiques aux États-Unis, prend la parole au cours d'une manifestation contre la peine de mort le 4 juillet 1974.

**8 Décrire.** Décrivez chacune des trois images et comparez-les.  
**9 Expliquer.** Quel est le statut de ces trois personnes ?  
**10 Analyser.** Sur quoi leur légitimité repose-t-elle ?

Q11/ Quelle est la position de ces trois personnages dans les 3 ordres ?

### Corrigé

8. Sur la première image, Angela Merkel est en train de signer un texte, elle porte un tailleur. Sur la deuxième image, Elisabeth II est photographiée, elle porte les vêtements liés à sa fonction royale, notamment une couronne. Sur la troisième image, Angela Davis est représentée prenant la parole lors d'une assemblée politique, de très nombreuses personnes l'écoutent.

9. Angela Merkel est chancelière, elle exerce un mandat politique lié à son élection. Elisabeth II appartient à la monarchie, elle est la reine d'Angleterre. Angela Davis est une militante communiste afro-américaine.

10. La légitimité d'Angela Merkel repose sur son **élection**, celle d'Elisabeth II sur sa **naissance** et celle d'Angela Davis sur son **charisme**.

11. Angela Merkel (ordre politique : position élevée) ; Reine d'Angleterre (ordre social et ordre économique : position élevée) ; Angela Davis (ordre social : position élevée)

### A retenir

Pour Max Weber, la **classe** sociale regroupe un ensemble d'individus qui sont dans une situation économique semblable, ont les **mêmes** chances d'accéder aux biens et qui peuvent agir pour défendre leurs **intérêts** communs. Il peut s'agir des ouvriers, mais aussi des travailleurs indépendants. La **conscience** collective n'est pas nécessaire pour qu'il y ait classe sociale. Il existe selon lui **trois** hiérarchies qui ne se recoupent pas nécessairement et correspondent aux **trois** sphères que sont l'**ordre économique** (qui est à l'origine de classes), l'**ordre social** (où le prestige des positions occupées hiérarchise des **groupes de statut**) et l'**ordre politique** (où les partis s'affrontent pour la conquête du **pouvoir**).

Il définit ainsi un **groupe de statut** : un groupe social dont les membres détiennent le même niveau de prestige dans une société.

Il développe une **vision nominaliste** des classes sociales : **elles existent objectivement**, le sociologue peut les nommer, **mais peuvent ne pas exister subjectivement dans la conscience de leurs membres**.

## 2.2 L'analyse en termes de classes sociales permet-elle de rendre compte de la société française aujourd'hui ?

### 2.2.1. Les frontières de classes : les distances inter-et intra-classes

#### *\*la question de la moyennisation*

Il faut souligner l'importance des transformations de la structure sociale et le brouillage des frontières entre classes qui en résulte. [...] La massification scolaire a modifié en profondeur les conditions de socialisation de la jeunesse populaire et suscité la mobilisation des familles autour de l'enjeu scolaire. Le travail a lui aussi subi de profondes mutations : la forte hausse des revenus pendant

les Trente Glorieuses a permis la « déprolétarianisation » des salariés subalternes, avec l'accès à la consommation de masse et l'amélioration très nette des conditions de logement. [...] En termes de position sociale comme de styles de vie, un rapprochement s'est opéré entre classes populaires et classes moyennes et supérieures.

Pierre Gilbert, « Les nouvelles classes populaires », *La Vie des idées*, 2016.

### Équipement des ménages en 1997 et 2016 en France (en %)

	Équipement des ménages en téléphone portable	Équipement des ménages en micro-ordinateur (y compris portable)
<b>1997</b>		
<b>Ensemble</b>	16,2	19,7
Agri., artisans, com., chers d'entr.	25,3	22,7
Cadres et PI supérieures	32,2	51,0
Professions intermédiaires	19,3	32,5
Employés	14,6	17,8
Ouvriers	10,6	11,8
Retraités	12,1	6,4
<b>Ensemble</b>	93,6	81,1
Agri., artisans, com., chefs d'entr.	97,9	90,5
Cadres et PI supérieures	99,2	98,4
<b>2016</b>		
Professions intermédiaires	99,0	95,9
Employés	99,2	90,6
Ouvriers	98,7	87,1
Retraités	86,1	63,5

**Note :** les autres inactifs n'apparaissent pas dans le tableau mais sont pris en compte dans la ligne « Ensemble ».

**Champ :** ensemble des ménages en France métropolitaine. *Source :* Insee, EPCV 1996 à 2004 et SRCV-Silc 2004 à 2016.

**1 Décrire.** Montrez que les écarts d'équipement des ménages en téléphone portable se sont réduits entre 1997 et 2017.

**2 Expliquer.** Quels sont les éléments qui montrent la constitution d'une vaste classe moyenne ?

**3 Expliquer.** Quels sont les facteurs qui ont provoqué la moyennisation de la société française ?

## RÉPONSES

1. Les écarts d'équipement des ménages se sont beaucoup réduits entre 1997 et 2016. Par exemple, en 1997, le taux d'équipement en téléphone portable des cadres et professions intellectuelles supérieures était 3 fois supérieur à celui des ouvriers (32,2 % contre 10,6 %), en 2016. Cet écart est quasiment négligeable puisque ces deux catégories sont équipées à près de 99 % en téléphone portable.
2. Le rapprochement entre le mode de vie et les conditions d'existence d'une partie des classes populaires avec les classes moyennes et supérieures sont des éléments qui traduisent la constitution d'une vaste classe moyenne. Cela passe par exemple par l'augmentation des revenus, un accès plus large à l'éducation et à certains biens de consommation (téléphones, ordinateurs).
3. La massification scolaire et les Trente Glorieuses qui ont permis l'augmentation des revenus ont grandement contribué à la moyennisation de la société

## Définitions

**Distances inter-classes :** écarts statistiques entre classes différentes.

**Distances intra-classes :** écarts statistiques au sein d'une même classe.

**Moyennisation :** société marquée par le gonflement des catégories moyennes (intermédiaires) et une certaine homogénéisation de la société. Certaines de ces évolutions perdurent (au-delà des 30 Glorieuses) ce qui permet de dire que la société française n'est plus une société de classe.

*\*clivages entre classes et clivages internes aux classes*

PCS	Niveau de diplôme					Revenu d'activité annuel médian (en euros)	Taux de chômage (en %)	Part du temps partiel dans l'emploi (en %)	Nombre de jours de congés accordés au cours d'une année	
	Diplôme supérieur (bac + 3) ou plus	Bac + 2	Bac, brevet professionnel ou équivalent	CAP, BEP ou autre diplôme équivalent	Aucun diplôme, CEP ou brevet des collèges					
Non-salariés	13	13	22	29	23	17 120	–	16,2	–	
Cadres	62	17	12	5	4	38 680	3,4	10,0	33	
Professions intermédiaires	29	31	19	13	8	24 840	5,1	14,8	31	
Employés qualifiés	9	17	31	28	15	16 840	7,0	23,2	29	
Employés non qualifiés	3	5	16	34	42		12,9	44,1	26	
Ouvriers qualifiés	2	5	17	47	29		18 730	9,6	7,9	27
Ouvriers non qualifiés	3	4	16	34	43			17,8	20,6	26

Sources : enquête Emploi 2018, Insee (taux de chômage, temps partiel) ; Insee 2015 (départ en vacances) ; Dares 2017 (niveau de diplôme, 2014 pour employés et ouvriers qualifiés / non qualifiés) ; enquête Revenus fiscaux et sociaux 2017, Insee (revenu d'activité annuel médian).

### LE SAVIEZ-VOUS ?

Il est d'usage en sociologie d'assimiler les **classes populaires** aux catégories des ouvriers et des employés. Elles forment un ensemble de plus de 14 millions de personnes.

- 1 • **Déduire** Quelles sont les spécificités des classes populaires ?
- 2 • **Comparer** Quelles données permettent de mettre en évidence la distance inter-classe qui sépare les classes populaires et les autres groupes sociaux ?
- 3 • **Comparer** Quelles données permettent de mettre en évidence la distance intra-classe qui résulte des clivages internes aux classes populaires ?

**Q1/** Classes populaires : regroupent les ouvriers et employés qualifiés et non qualifiés.

**Q2/** De façon globale, elles sont caractérisées par un faible niveau de diplôme par rapport aux autres PCS, un niveau de revenu d'activité médian représentant environ les deux tiers de celui des PI et moins de la moitié de celui des CPIS ; frappées par un taux de chômage plus élevé et plus touchées par le chômage partiel que les autres PCS.

**Q3/** Au sein des classes populaires, on distingue des distances portant sur : le niveau de qualification (3 fois plus de diplômés chez les employés qualifiés que chez les non qualifiés (employé et ouvriers) ; un taux de chômage presque deux fois plus élevé chez les ouvriers et employés non qualifiés que chez les qualifiés et un temps partiel qui concerne environ deux fois plus les non qualifiés que les qualifiés.

### A RETENIR

Le rapprochement entre le mode de vie et les conditions d'existence d'une partie des classes populaires avec les classes moyennes et supérieures sont des éléments qui traduisent la constitution d'une vaste classe moyenne. Cela passe par exemple par l'augmentation des revenus, un accès plus large à l'éducation et à certains biens de consommation (téléphones, ordinateurs).

La massification scolaire et les Trente Glorieuses qui ont permis l'augmentation des revenus ont grandement contribué à la moyennisation de la société.

Depuis les années 1950, les évolutions de la structure sociale se sont traduites par une diminution des distances inter-classes. Les causes sont diverses : baisse du poids des ouvriers (mettre en relation avec la tertiarisation, féminisation), augmentation des niveaux de vie et homogénéisation des modes de vie, moindre conscience de classe, élévation du niveau d'éducation, déclin des conflits de classe...

Parallèlement, dans cette seconde partie du 20<sup>ème</sup> siècle, on note une augmentation des distances intra-classes. Les classes populaires l'illustrent : le temps de l'existence d'une classe ouvrière homogène, isolée et mobilisée est révolu (cf. document ci-dessus).

#### 2.2.2 Une multiplication des facteurs d'individualisation

Les sociétés modernes se caractérisent par un processus d'individualisation : les individus revendiquent leur autonomie, leur indépendance vis-à-vis des groupes sociaux traditionnels. Ce processus peut menacer le sentiment d'appartenance à une classe sociale et faire diminuer les conflits qui y sont liés.

#### \*L'individualisation au travail : Constat et causes de l'individualisation

Cet entretien avec la sociologue Danièle Linhart présente les conséquences de l'individualisation du travail sur l'identification subjective des travailleurs à une classe sociale.

Regardez la vidéo (lien ci-après) et répondez aux questions

<https://www.youtube.com/watch?v=nkGqxGpZl7g&feature=youtu.be>

1. Qu'est-ce l'individualisation du travail ?
2. Quels avantages les salariés peuvent-ils y trouver ?
3. Montrez que l'individualisation du travail fragilise l'identification subjective à une classe sociale.

**1. Définition :** Processus par lequel l'individu s'autonomise des règles de son groupe d'appartenance. Dans le monde du travail, elle se traduit par une personnalisation des conditions d'emploi.

**L'individualisation du travail** revêt deux dimensions :

- l'individualisation des conditions de travail, par exemple le fait que les salariés puissent choisir dans certains cas leurs horaires de travail, choisir de pratiquer le télétravail ou décider de leurs dates de congés ;
- l'individualisation des rémunérations, par exemple le fait que les salariés négocient individuellement leurs primes ou leurs augmentations de salaire (et non plus uniquement collectivement, en fonction de grilles salariales préétablies).

**2.** L'individualisation du travail a des avantages matériels pour les salariés : une plus grande autonomie, une flexibilité des conditions de travail permettant de mieux concilier vie professionnelle et vie familiale. Elle peut aussi avoir des avantages subjectifs : un sentiment de plus grande responsabilité, de plus grande reconnaissance de son travail.

**3.** L'individualisation du travail fragilise **l'identification subjective** à une classe sociale commune, d'une part, matériellement car les salariés, qui n'ont plus les mêmes horaires de travail ou les mêmes conditions de travail, peuvent moins développer et entretenir un sentiment d'appartenance collective du fait de moindres interactions quotidiennes. D'autre part, l'individualisation du travail, et en particulier des rémunérations, exacerbe la compétition entre salariés pour obtenir la plus forte augmentation, ce qui s'oppose au sentiment d'avoir des intérêts communs à défendre.

### A retenir

**Les nouvelles technologies peuvent constituer un facteur d'individualisation** dans la mesure où elles contribuent à l'autonomisation du travailleur. C'est le cas par exemple des chauffeurs Uber qui sont des travailleurs indépendants et non pas salariés. Les nouvelles technologies peuvent induire de nouvelles contraintes pour les travailleurs. Un chauffeur Uber en est un exemple : il subit une pression importante du fait d'être constamment évalué et il est également incité à prendre des risques dans son travail (dépasser les limites de vitesse, accepter plus de passagers que le nombre réglementaire). Dans ce cadre, l'individualisation peut conduire à une diminution du sentiment d'appartenance à un collectif de travail et par extension du sentiment d'appartenance de classe : ici, par exemple, les contacts se font via l'application, directement avec les clients, il n'y a pas ou peu d'échanges avec des collègues.

### *\*des processus d'individualisation multiples*

	Processus d'individualisation à l'œuvre
Dans les rapports au travail	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en concurrence généralisée des travailleurs</li> <li>• Techniques de néo-management qui astreignent chacun à bâtir son propre « projet professionnel »</li> </ul>
Dans les rapports au religieux	Revendication d'une relation plus personnelle et plus autonome à la croyance, contre l'autorité symbolique des Églises
Dans les rapports au politique	Affirmation d'un militantisme « pour soi » contre l'arbitraire des organisations partisans, syndicales ou contestataires
Dans les rapports à la famille	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Construction d'un projet de vie personnel</li> <li>• Recherche d'un épanouissement relationnel.</li> </ul>
Dans les rapports à l'école	Insistance sur l'autonomie de l'élève dans la relation pédagogique et, parallèlement, montée en puissance d'un rapport utilitariste et stratège à l'institution
Dans les rapports à la culture	Singularisation croissante des pratiques culturelles, chaque individu choisissant sa combinaison spécifique de produits de la « haute » et de la « basse » culture

Source : Bordas (librement inspiré de **Federico Tarragoni**, *Sociologies de l'individu*, La Découverte, coll. Repères, 2018).

### 2.2.3 Articulation de la classe avec des rapports sociaux de genre

**Rapports sociaux de genre :** Relations (parfois conflictuelles) entre groupes basés sur le genre.

### *\*l'escalator de verre ou le plafond de verre selon le genre*

Ces femmes qui ont un métier d'homme ou le plafond de verre : <https://ses.editions-bordas.fr/9782047337592>

Vidéo - Chapitre 6 - Ces femmes qui font un « métier d'homme »



Catégorie : Vidéos

Type : Vidéo  
Durée : 00:02:37  
Langue : Français

Q1/ Quel métier exercent les femmes ?

Q2/ Quelles réactions cela suscite auprès de leurs collègues masculins ?

Q3/ Quelle différence entre les hommes et les femmes est soulignée par la femme interviewée ?

## REPONSES/

1. Soudeuse et ouvrière qualifiée en chaudronnerie.
2. Cela suscite de la curiosité, des questions, un doute sur les compétences.
3. Une femme devra toujours prouver qu'elle est compétente, car cela sera toujours remis en question à chaque nouvelle entreprise.

**Des hommes dans des métiers de femmes ou l'escalator de verre.**

## DOC 2 Des hommes dans des « métiers de femme »

Bien que ce ne soit pas son choix professionnel de départ – il voulait être officier de gendarmerie mais il n'a pas, dit-il, réussi les examens médicaux –, Jacques, d'origine sociale modeste, va suivre les conseils de ses parents et faire des études supérieures en soins infirmiers dans la mesure où il s'agit d'une formation débouchant sur un emploi. Après son service militaire, qui « était un gros handicap puisque c'est une profession féminine [infirmière] et qu'on perdait un an sur toutes les femmes », il va être accueilli dans un hôpital par une directrice, sa « protectrice », qui « était contente d'avoir un homme pour un petit peu voir les choses autrement ». Par rapport aux médecins, Jacques se souvient : « Le fait que je sois un homme, j'ai vraiment été accepté autrement », contrairement aux infirmières qui « étaient des servantes plutôt que des infirmières. [...] Et automatiquement du fait que je suis un homme, ils ne me prenaient pas de haut. » Travaillant en salle d'opérations, il va se spécialiser autour des aspects techniques et devenir après quelques années à peine le responsable du matériel, « parce que c'est vrai, les femmes ne sont pas aussi ouvertes à la technique [...] ». Pour les femmes, c'était très rebutant, notamment l'arrivée des caméras, des vidéos en salle d'opération, c'est quelque chose qui me passionnait ». Les médecins, « formés à la technique opératoire, mais pas au matériel », avaient aussi besoin de lui. Sa « cheffe » aussi, étant plus âgée, « n'a pas eu facile de prendre le train en marche ». Ayant une marge de pouvoir non négligeable, il a même pu « imposer un horaire à la carte » pour s'occuper de sa dernière fille (« je veux vraiment m'en occuper et donc je veux un jour de congé par semaine »). Sa fille ayant grandi, il va ensuite, sur la sollicitation de sa directrice qui voyait en lui « un meneur d'équipe », postuler pour un poste de coordinateur de nuit qui venait de se créer. L'ayant obtenu, il va augmenter son salaire (« nos nuits sont payées à 150 % ») et surtout, il va travailler une semaine de nuit avec consécutivement une semaine de congé. ■

Marie Buscatto et Bernard Fusulier, « Les "masculinités" à l'épreuve des métiers "féminins" », *Recherches sociologiques et anthropologiques*, n° 44-2, 2013.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

L'escalator de verre, pendant masculin du « plafond de verre », désigne le fait que des hommes travaillant dans des domaines professionnels « féminins » peuvent être favorisés dans la division des tâches ou dans les rapports avec la hiérarchie.

**1 • Repérer** Quelles ont été les étapes dans la carrière professionnelle de Jacques ?

**2 • Analyser** Montrez que les stéréotypes de genre ont pesé dans sa trajectoire professionnelle.

**3 • Argumenter** Le fait d'être un homme dans un métier « de femmes » est-il un handicap pour Jacques ?

1. Étapes de la carrière : études d'infirmier, commence sa carrière dans un hôpital, se spécialise dans les aspects techniques, devient responsable du matériel après quelques années, devient coordinateur de nuit lorsque sa fille a grandi.
2. Parce qu'il est un homme, on lui a confié plus facilement les tâches techniques et les positions de leader. Il a bénéficié de plus de considération de la part des médecins.
3. Cela a été un handicap au tout début de sa carrière puisqu'il « perd » un an avec le service militaire. Ensuite, cela a été un avantage. Il a été vu « naturellement » comme un meneur d'équipe, ce qui lui a permis de gravir les échelons.

## A RETENIR/

force est de constater que les rapports sociaux de genre sont basés sur la domination ce qui a pour conséquence une hausse des distances intra-classes (+ d'hétérogénéité dans une classe, une CSP) ainsi que l'identification subjective à un genre et non à une classe.

**Distance intra-classes** : inégalités entre individus appartenant à une même classe sociale.

**Identification subjective à un groupe social** : sentiment d'appartenance d'un individu à un groupe social et revendication de cette appartenance en tant qu'élément de son identité. Alors, une lecture en termes de classe n'est plus pertinente pour les individus eux-mêmes. Au lieu de s'identifier à leur classe, leur identité est + basée sur leur identité de genre.

## 2.3 Des classes sociales qui demeurent et se reconstruisent.

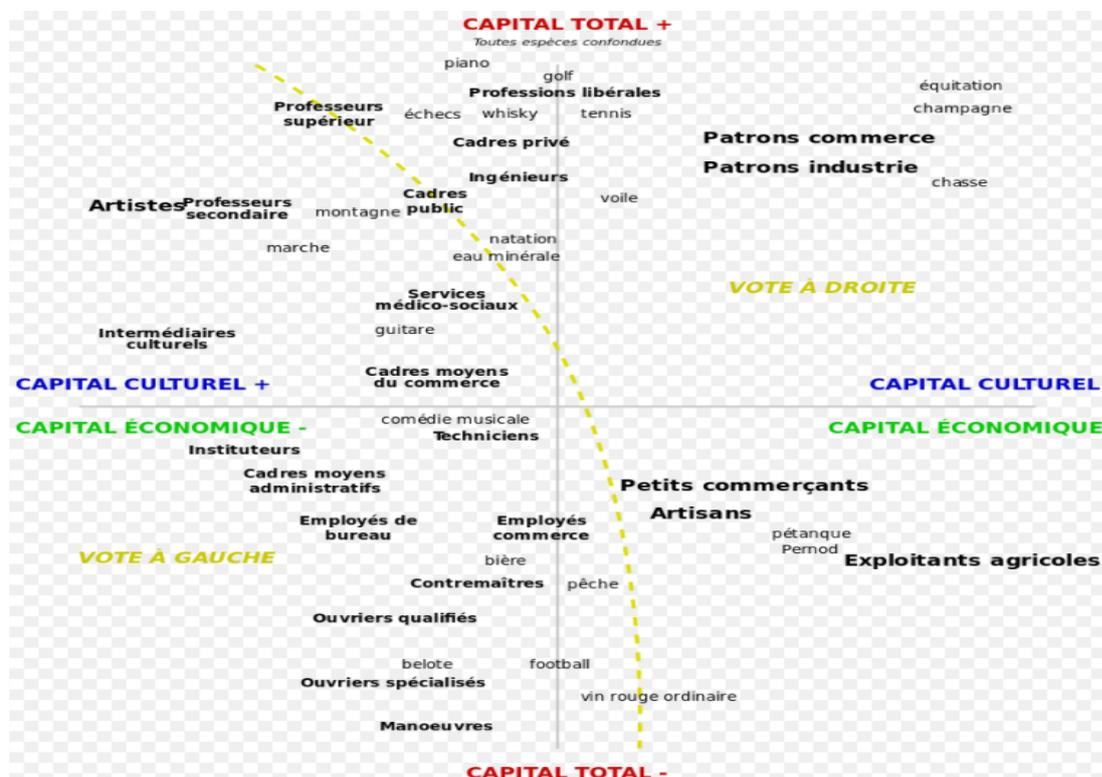
### 2.3.1. Une redéfinition des classes sociales.

\* **Les différents capitaux** : vidéo « L'espace social vu par Pierre Bourdieu » (jusqu'à 1'40) : <https://www.youtube.com/watch?v=hOZqOdP82uk>

#### Exercice : Associer les bons termes

Capital économique	●	●Agents fortement dotés en capitaux
Capital culturel	●	
Capital social (le plus important selon Bourdieu)	●	●Réseau de connaissances qui peut être activé pour obtenir une position sociale
Capital symbolique	●	●Revenu et patrimoine
		●Savoirs et savoir-être
Classes dominantes	●	●Prestige social aux yeux des autres (il valorise les autres capitaux)

La dotation inégale en capitaux détermine la place dans l'espace social qui peut être représentée graphiquement (cf. Vidéo précédente)



La classe dominante, dont les membres cumulent souvent les différents types de capitaux, cherche à maintenir sa position par une stratégie de distinction, en définissant et en imposant, pour le reste de la société, le « bon goût », la culture légitime. La petite bourgeoisie occupe une position moyenne dans l'espace social mais fait preuve d'une volonté d'ascension sociale [...]. Ils témoignent d'une « bonne volonté culturelle » en « singeant » les pratiques nobles de la classe dominante ou en se livrant à des pratiques de substitution. Enfin, les classes populaires, situées à l'extrémité de l'espace social, sont condamnées au « choix du nécessaire », leur unité se fondant également sur l'acceptation de la domination. [...]

*\*La bourgeoisie cherche à renforcer sa position privilégiée*

## DOC 4 Se définir comme bourgeois

Depuis plus de 30 ans, le couple de sociologues Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon a fait « des plus riches et des plus puissants de France » son objet d'études quotidien. [...] « Le bois de Boulogne, c'est leur pré carré ! » Et le XVI<sup>e</sup>... leur arrondissement de prédilection [...]. D'emblée, de larges avenues y sont réalisées et les immeubles haussmanniens dotés de double entrée pour le personnel de service... Un arrondissement singulier où les grandes familles (noblesse et grande bourgeoisie) s'efforcent de préserver leur « entre-soi » en cultivant leur réseau de relations. [...] Dans un arrondissement qui compte 171 000 habitants, un foyer sur dix est assujéti à l'impôt de solidarité sur la fortune pour un patrimoine moyen de 4 M€. [...]

**Paroles d'habitants.** Il suffit de s'y promener pour se rendre compte à quel point le XVI<sup>e</sup> est un arrondissement particulièrement prisé des grandes familles et des hauts revenus. D'ailleurs, nul n'en disconvient ici, à l'instar de Jacques, directeur d'une entreprise du bâtiment aujourd'hui retraité : « J'ai conscience d'être privilégié et de vivre dans un quartier bourgeois. » Propriétaire d'un logement de 130 m<sup>2</sup> [...], Jacques entretient son réseau de relations avec d'autres cadres dirigeants à travers notamment « les réunions d'anciens élèves ».

Philippe Baverel, « Paris : radiographie du XVI<sup>e</sup>, un arrondissement pas comme les autres », © *Le Parisien*, 8 février 2018.



▲ Dessin d'Étienne Lécroart, in Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, *Panique dans le 16<sup>e</sup> !*, Éditions La ville brûle, 2017.

**13 Décrire.** Quelles sont les caractéristiques matérielles de la bourgeoisie ?

**14 Expliquer.** Comment la bourgeoisie entretient-elle son entre-soi (regroupement de personnes aux caractéristiques communes) ?

**15 Synthétiser.** Quelles sont les indices du sentiment d'appartenance au sein de la bourgeoisie ?

**16 Argumenter.** Qu'est-ce qui peut faire dire que la haute bourgeoisie forme une classe pour soi au sens de Marx ? (DOSSIER 3, P. 178-179)

### FAIRE LE POINT

**Vrai ou faux ? Justifiez vos réponses.**

1. Une majorité de Français a le sentiment d'appartenir à la classe moyenne.
2. Néanmoins, le sentiment d'appartenance à la classe moyenne tend à reculer.
3. Le sentiment subjectif d'appartenance à une classe rejoint toujours la position objective occupée par un individu.
4. L'entre-soi désigne le fait que les membres de la bourgeoisie soient isolés les uns des autres.

### À RETENIR

- Le **sentiment subjectif d'appartenance à une classe sociale** est moins important aujourd'hui que du temps de Marx. Une majorité de Français s'identifie à la classe moyenne, difficile à objectiver.
- La **haute bourgeoisie** en revanche correspond bien à la définition de la classe en soi (partage des mêmes conditions matérielles objectives d'existence) et pour soi (conscience d'appartenir à une même classe) de Marx.

### A retenir

Le document 4 donne un aperçu des travaux sur la haute bourgeoisie de Michel et Monique Pinçon-Charlot qui ont montré que celle-ci est aujourd'hui la seule classe en soi et pour soi au sens marxiste originel.

13. La bourgeoisie se caractérise matériellement par sa richesse, mais aussi par son mode de vie – le fait d'habiter dans de beaux quartiers, par exemple – et ses pratiques de consommation (le fait d'être propriétaire d'un grand appartement en ville, par exemple).

14. La bourgeoisie entretient son entre-soi en cultivant son réseau de relations, c'est-à-dire en nouant des liens avec des personnes semblables. Cela peut par exemple passer par des réunions d'anciens élèves, par le fait d'avoir les mêmes loisirs ou de se marier avec une personne du même milieu.

15. Les pratiques visant explicitement à entretenir l'entre-soi, le fait de déclarer appartenir à une classe privilégiée ou encore la capacité à se mobiliser pour faire valoir ses intérêts (cf. caricature) sont des indices du sentiment d'appartenance au sein de la bourgeoisie.

16. Une classe pour soi est une classe dont les individus qui la composent non seulement partagent des caractéristiques similaires, mais en ont de plus conscience et sont capables de faire valoir collectivement leurs intérêts. C'est bien le cas de la haute bourgeoisie dont les membres occupent des positions économiques très privilégiées et se sont organisés collectivement pour refuser l'installation de logements sociaux dans leur quartier.

### \*Les classes populaires sont dominées

- Constat : les inégalités persistent (Belin doc.1 p.218 : tableau sur le maintien de l'écart de l'espérance de vie entre ouvriers et cadres) - Explications : l'accroissement des inégalités selon Louis Chauvel : vidéo « Inégalités en France : l'analyse du sociologue Louis Chauvel » (Public Sénat, 2017, jusqu'à 5'25) :



[https://www.youtube.com/watch?v=\\_BGoOs89MEs](https://www.youtube.com/watch?v=_BGoOs89MEs)

### Questions

1. Comment ont évolué les conditions de vie des catégories populaires depuis 30 ans ?
2. Comment peut-on expliquer cette évolution ?

### Réponses

1. On note une stagnation sociale depuis une trentaine d'années. Elle concerne les salaires, les niveaux de vie et la protection sociale (Etat Providence de plus en plus défaillant).

2. Cela s'explique par une faiblesse du rythme de la croissance depuis 30 ans. Cette stagnation des ressources s'accompagne d'un accroissement des inégalités par le bas. Les plus modestes dépendent de plus en plus d'un Etat Social chancelant.

- Illustration : Le mouvement des Gilets jaunes : Nathan doc.1 p.174 (texte de C.Peugny) : Q°1-2

## Doc 1 Les Gilets jaunes

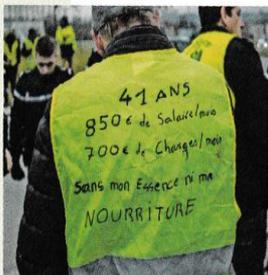
Devant nos yeux [avec le mouvement des Gilets jaunes] expose le résultat de vingt ans de politiques [...] qui fracturent la société française, créent des nouveaux clivages et font à nouveau exploser les inégalités. [...]

Les classes sociales n'ont jamais disparu. Simplement, dans ce conflit, elles deviennent soudainement visibles aux yeux de tous. [...] Ce qui fait la force des « Gilets jaunes », c'est l'expression collective de gens aux prises avec les mêmes difficultés. [...]

Ce que l'on voit s'exprimer sur les barrages, c'est bien sûr cette portion la moins qualifiée des salariés. Mais il y a aussi les franges inférieures des classes moyennes qui ont le sentiment d'être les prochaines sur la liste des déclassés. [...] C'est aussi leur peur du déclassé, de la chute sociale qui s'exprime. [...]

Plus généralement, ce conflit montre que les classes sociales sont bien présentes dans le regard que les uns portent sur les autres.

Entretien avec le sociologue Camille Peugny, propos recueillis par Sylvia Zappi, « Les classes sociales n'ont jamais disparu. Avec les 'Gilets jaunes', elles redevennent visibles », *Le Monde*, 2018



### QUESTIONS

1. Expliquer. Quelles sont les principales revendications des Gilets jaunes ?
2. Expliquer. Quels sont les points communs qui rassemblent les participants au mouvement des Gilets jaunes ?

1. La précarité, le coût de la vie et la faiblesse des salaires sont les principales préoccupations des gilets jaunes.

2. Le déclassé ou la peur du déclassé, le niveau de qualification, la faiblesse des rémunérations constituent les principaux points communs des Gilets jaunes.

Les Gilets jaunes sont constitués d'une partie des travailleurs salariés appauvris, mais aussi de travailleurs indépendants dont les conditions de revenu et de vie sont contraintes par leur position dominée par des entreprises dont ils sont sous-traitants, ou bien parce qu'ils sont directement menacés par la concurrence.

Sur le plan sociologique, les « gilets jaunes » feraient converger les perdants de la mondialisation, sans distinction d'âge, de sexe ou d'origine. Sur le plan politique, ils s'affranchiraient des logiques de

mobilisation traditionnelles pour réunir dans une même contestation des élites, les citoyens les plus éloignés de la politique, les proches de la gauche et de la droite radicales.

([www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr), collectif)

## 2.3.2 Des rapports sociaux de genre et de classe qui peuvent se superposer.

### Des rapports de genre qui se superposent aux rapports de classe

Le fait de permettre aux femmes de mieux concilier vie professionnelle et vie familiale et de favoriser l'égalité entre les sexes fait partie des bénéfices escomptés de la politique fiscale de soutien aux services domestiques [en offrant un crédit d'impôt aux particuliers employeurs]. Selon l'un des arguments avancés, l'externalisation des tâches domestiques<sup>1</sup> (tâches de soins et tâches ménagères), traditionnellement dévolues aux femmes, permettrait d'atteindre une plus grande égalité entre les sexes, en déchargeant les femmes de ces tâches, pour leur permettre de s'investir sur le marché du travail sur un pied d'égalité avec les hommes.

Pour autant, [...] force est de constater que ce sont les femmes les plus qualifiées qui bénéficient de ces services et ainsi de la possibilité de consacrer plus de temps à la fois à un travail plus rémunérateur et à des temps familiaux et de loisir. Cette possibilité d'externaliser les tâches domestiques pour les femmes les plus aisées repose sur le travail domestique fourni par des femmes moins qualifiées. Il y a ainsi un

transfert de la charge des tâches domestiques des femmes les plus qualifiées vers les femmes les moins qualifiées. [...]

Cela rejoint, dans une perspective genrée, la tendance globale à la polarisation de l'économie, source de croissance des inégalités. Les créations d'emplois concernent principalement les services de contact faiblement rémunérés, augmentant la proportion des faibles revenus et permettant, en soutien des tâches cognitives très productives, d'augmenter les revenus des salariées les mieux payées. L'impact de cette politique sur la conciliation entre vie privée et vie professionnelle s'opère donc par un remplacement des inégalités de genre au sein des couples les plus aisés par des inégalités entre femmes de différentes catégories socioprofessionnelles.

Clément CARBONNIER, Nathalie MOREL, *Le Retour des domestiques*, Ed. du Seuil, 2018.

1. L'externalisation des tâches domestiques désigne l'emploi de salariés pour effectuer des tâches domestiques autrefois effectuées par les membres du ménage (soins aux enfants et personnes âgées, ménage, etc.).

Cet extrait de l'ouvrage *Le Retour des domestiques*, publié en 2018, présente les effets des politiques de soutien à l'emploi par des particuliers de services à la personne en matière d'inégalités de genre et de classes. Il permet de montrer que les inégalités de genre ne se manifestent pas de la même façon dans toutes les classes sociales, et qu'à l'inverse ces inégalités de classes ne s'expriment pas non plus de la même façon en fonction du genre.

- 1 Pourquoi l'État a-t-il favorisé l'externalisation des tâches domestiques ?
- 2 Toutes les femmes ont-elles bénéficié de ce phénomène ?
- 3 Pourquoi peut-on dire que cette politique a transformé les inégalités plutôt qu'elle ne les a réduites ?
- 4 L'existence d'inégalités de genre invalide-t-elle l'analyse de la société en termes de classes sociales ?

#### DÉFINITION

##### Rapports sociaux de genre

La notion de rapports sociaux de genre désigne le fait qu'il existe une répartition sexuée et inégale des tâches dans la société, à la fois dans les tâches domestiques et dans le monde du travail.

### A RETENIR/ Réponses

1. L'objectif était de lutter contre les inégalités de genre, en diminuant la charge des femmes en matière de tâches domestiques et en leur libérant ainsi du temps pour travailler. Cela devait permettre de réduire les inégalités de temps de travail entre femmes et hommes, et donc aussi les inégalités de revenus. On peut aussi imaginer, mais ce n'est pas indiqué dans l'extrait, que cette politique fiscale avait également pour but de favoriser la création d'emplois de services à la personne déclarés.

2. Non, seules les femmes ayant un revenu suffisant pour pouvoir consommer ce type de services ont pu en bénéficier. Un crédit d'impôt a été instauré pour ces emplois, qui réduit l'impôt sur le revenu des ménages imposables, ou se traduit

par un versement d'une aide par l'État pour les non-imposables ; mais ces services ont un coût qui explique qu'ils soient d'abord utilisés par les ménages les plus aisés.

**3.** Cette politique a permis de réduire en partie les inégalités entre femmes et hommes parmi les ménages les plus aisés, mais elle les a augmentées entre femmes. En effet, les services à la personne sont un secteur très féminisé, mais aussi mal rémunéré : les femmes les plus qualifiées ou avec les revenus les plus élevés peuvent donc libérer du temps pour exercer un emploi bien rémunéré, tandis que les femmes les moins qualifiées ou avec des revenus plus faibles soit ne peuvent pas profiter de ces mesures, soit occupent ces emplois mal rémunérés. Les inégalités n'ont donc pas diminué de façon globale : les inégalités de genre n'ont pu être en partie réduites qu'au prix d'inégalités de revenus entre femmes.

**4.** On constate que : inégalités de genre et inégalités de classes coexistent. En effet, en moyenne, une femme cadre a un revenu plus faible qu'un homme cadre, mais une femme ouvrière a en moyenne un revenu beaucoup plus faible qu'une femme cadre.

## **CONCLUSION**

Les grands facteurs qui structurent et qui hiérarchisent l'espace social ne sont pas uniquement liés à la position socio-économiques (revenu, PCS), mais ils sont multiples : sexe, lieu de résidence, position dans le cycle de vie...

La structure sociale et les hiérarchies qui la façonnent sont historiquement situées et se recomposent avec le temps (depuis la seconde moitié du XXe siècle : salarisation, tertiarisation, élévation du niveau de qualification, féminisation des emplois).

On peut s'interroger sur la pertinence de l'approche en termes de classe sociale. Ainsi, les théories des classes et de la stratification sociale telles que celles de Marx et Weber ont marqué la tradition sociologique. Mais, certaines évolutions fragilisent une approche marxiste des classes sociales : diminution des distances inter-classes et augmentation des distances intra-classes, disparition du sentiment d'appartenance à la classe ouvrière, multiplication des facteurs d'individualisation.

Cependant, les inégalités sociales sont loin d'avoir disparu, mais il faut en partie faire évoluer les outils pour les analyser.